



IMPACT SOCIOECONOMIQUE DE LA COVID-19 AU NIGER



©eurekalert



CONTEXTE

L'épidémie de coronavirus apparue depuis novembre 2019 en Chine continue à faire parler d'elle à travers ses impacts sur la vie humaine et sur l'économie mondiale. A l'instar des autres continents, l'Afrique vit encore avec cette maladie et enregistre plus d'un million de cas depuis septembre 2020 (OMS, 2020). Elle semble pourtant être l'un des continents les moins touchés par cette crise. Toutefois, il est probable que le nombre d'infections soit sous-estimé compte tenu de certaines caractéristiques des pays africains (manques d'infrastructures sanitaires, faiblesse des tests réalisés, etc.) Au-delà des pertes en vies humaines enregistrées due à la COVID-19, l'Afrique subit des impacts économiques qui découlent de plusieurs sources dont la baisse des cours des matières premières, la résilience de la croissance des pays partenaires, les politiques de lutte contre la crise, etc. Selon Africa's Pulse, les pertes de production dans la région pour 2020 vont se chiffrer entre 37 milliards et 79 milliards dollars US. Les simulations des modèles suggèrent que, comparé à un scénario de base sans COVID-19, la croissance moyenne du produit intérieur brut (PIB) réel des trois plus grandes économies d'Afrique (Nigéria, Afrique du Sud et Angola) pourrait connaître une réduction allant jusqu'à 6,9 points de pourcentage en 2020 dans le scénario optimiste, et jusqu'à 8 points de pourcentage dans le scénario pessimiste (Africa's pulse, 2020).

La chute de la croissance pourrait atteindre jusqu'à 7 points de pourcentage dans les pays exportateurs de pétrole et jusqu'à 8 points de pourcentage dans les pays exportateurs de métaux, ceci par rapport à un scénario de base sans COVID-19. Elle va s'affaiblir de façon substantielle dans les deux zones de croissance rapide, l'Union économique et monétaire d'Afrique de l'Ouest et la Communauté d'Afrique de l'Est, à cause de la faiblesse de la demande extérieure et des perturbations des chaînes de valeur et des productions nationales. L'activité dans les pays dépendants du tourisme devrait également se contracter fortement en réponse aux fortes perturbations dans les voyages et les activités touristiques.

Un certain nombre d'études a été mené pour analyser l'impact économique que celle-ci peut avoir sur les secteurs porteurs de l'économie en Chine et dans le monde. Ayittey et al. (2020) identifiant Wuhan comme le principal hub financier du centre de la Chine montrent qu'à la suite de l'expansion de cette maladie virale, plusieurs firmes ont évacué les travailleurs étrangers et ont arrêté temporairement leurs activités dans la ville. Ces auteurs soutiennent que les restrictions de voyage imposées notamment à Wuhan et dans différentes zones urbaines doivent logiquement avoir des effets en Chine

et bien ailleurs tant que le commerce entre en jeu. Alors que le Coronavirus-SARS survenu en Chine avait coûté à l'économie mondiale une perte de 40 milliards de dollars, un certain nombre d'analyses considère que l'ampleur des pertes économiques dues au Coronavirus (Covid-19) sera largement plus élevée (Health Affairs, 2020). Pour le secteur du tourisme, l'industrie touristique vietnamienne projette de perdre plus de 7,7 milliards pour le premier trimestre de 2020 alors que les autorités thaïlandaises estiment les pertes de revenus du secteur du tourisme à 3,1 milliards durant ladite période. En plus du Vietnam et de la Thaïlande, les industries du tourisme en Indonésie, Singapour, Corée du sud, Malaisie, Cambodge, Hong Kong, Japon, Australie et dans plusieurs autres pays sont exposées à d'éventuelles pertes lourdes dues à la Covid-19 (UNWTO, 2020).

Fornaro et Wolf (2020) étudient les implications de la COVID-19 sur l'économie mondiale en faisant un focus sur les politiques macroéconomiques. Ainsi, ces chercheurs ont analysé les chocs qu'entraîne le coronavirus à travers une démarche à différents scénarii. En particulier, l'épidémie induit une baisse du niveau d'emploi optimal étant donné que plusieurs emplois requièrent des interactions sociales prohibées pour éviter l'expansion du virus. En dehors des pertes en vies humaines, les conséquences sanitaires sont associées aux mesures relatives à la propagation de la maladie. Sharareh et al. (2016) ont démontré que la mise en quarantaine a un effet important sur la transmission du virus Ebola. Yang et al (2011), utilisant la méthodologie ABM (Agent Based Model) pour représenter les réseaux de contact et différents niveaux de conformité aux mesures d'isolation et de quarantaine. L'expérience a montré que la mise en quarantaine des ménages est la méthode la plus efficace pour contrôler une épidémie dans une ville. Hellewell et al. (2020) et Yang et al (2011) précisent cependant qu'en présence de facteurs de reproduction importants, l'efficacité de la quarantaine et de l'auto-isolation sont limitées. D'autre part, les épidémies limitent la capacité des systèmes de santé à assurer les soins courants et, partant, aggravent la situation (Bloom et al., 2018).

Une autre des conséquences sociales majeures d'une crise sanitaire et qui découle des conséquences économiques de celle-ci, concerne la perte d'emplois. En effet, la baisse de l'activité économique qui accompagne la crise est assimilable à une récession dont la caractéristique majeure est la destruction généralisée des emplois (Seguino, 2019). Selon l'IFAD (2020), la propagation de la maladie peut dévaster les collectivités rurales pauvres et les petits producteurs d'aliments qui

souffrent déjà d'une faible résilience, d'une mauvaise alimentation et d'un accès limité aux ressources et aux services. Et la dépendance de nombreux pays de la production agricole fait que la sécurité alimentaire nationale est menacée. Arndt et al. (2020) analysent l'impact des mesures de confinement sur la distribution des revenus et la sécurité alimentaire en Afrique du Sud. Les auteurs trouvent que le confinement a non seulement un coût économique important pour le pays, mais il affecte principalement la main d'œuvre moins qualifiée qui représente une frange importante de la population évoluant dans le secteur informel, les privant d'importants revenus nécessaires à la satisfaction des besoins de leur famille. Cette situation accroît les risques d'insécurité alimentaire.

METHODOLOGIE

L'objectif général de cette étude est d'évaluer l'impact de la COVID-19 sur la vie socioéconomique des populations. De façon spécifique, l'étude cherche à analyser les effets de la pandémie sur le revenu, la consommation des individus ainsi que sur les services sociaux de base tels que l'éducation, la santé, entre autres. En outre, l'étude vise à faire un ciblage des groupes vulnérables et dont le bien-être est plus affecté tant par la pandémie que par le plan de contingentement mis en œuvre. La méthodologie de simulation de l'impact de la COVID-19 sur l'économie nationale est basée sur certaines dimensions et indicateurs socio-économiques ciblés dans l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD) et plus particulièrement dans la capture du dividende démographique. Ces simulations reposent sur deux scénarii que sont :

SCENARIO 1 : PERIODE DE CONFINEMENT

Le scénario 1 ou « scénario de confinement », décrit la période où les autorités nigériennes, suite à l'apparition du premier cas de virus au Niger, ont mis en place les mesures sécuritaires, afin de limiter la propagation du virus. Vu le caractère extrêmement transmissible du virus et sa capacité de contagion particulière ; la plupart de ces mesures de confinement ont consisté à restreindre la mobilité humaine et les attroupements, à travers la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la fermeture des établissements d'enseignement et des lieux de culte, et l'instauration d'un couvre-feux. La période de confinement au Niger s'est étalée sur tout le 2ème trimestre (Mars-Mai) de l'année 2020.

SCENARIO 2 : APRES DECONFINEMENT

Le scénario « d'après confinement », ou encore scénario de « déconfinement », décrit la situation où les autorités nigériennes, au regard de l'évolution de la crise et du poids économique et social des mesures de confinement, ont commencé à lever progressivement les mesures de confinement. Le déconfinement s'est traduit par la levée du couvre-feu, la réouverture des lieux de culte et des établissements d'enseignement. La période de déconfinement au Niger a commencé le 17 mai 2020.

RESULTATS ET ANALYSES

■ STABILITE DE LA COUVERTURE DE LA DEPEN- DANCE ECONOMIQUE

L'analyse de l'impact de la crise de coronavirus sur cette dimension montre de façon globale que la crise sanitaire et les mesures relativement fortes associées n'impactent pas l'indice de couverture de la dépendance économique (ICDE), qui demeure stable au seuil de 57,6% dans les deux scénarii. Autrement dit, le revenu du travail couvre 57,6% de la demande sociale. Les effets de la COVID-19 sur la demande sociale passent par une réduction en valeur absolue du surplus engrangé par les individus productifs. En effet, le surplus est passé de 1026 milliards FCFA à 936 milliards FCFA dans le scénario 1 puis de 1026 à 1002 milliards de FCFA dans le scénario 2. Cependant le déficit enregistre une plus forte baisse comparée à celle du surplus. La baisse du déficit s'explique par les transferts monétaires aux ménages vulnérables.

Tableau 1 : Résultats de l'impact sur le déficit du cycle de vie

	Scénario Confinement			Scénario Déconfinement	
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler	Impact Covid-19	Gap à combler
IQCV	60,6%	53,2%	-7,3%	55,7%	-4,9%
ENGAGEMENT CIVIQUE	51,1%	51,1%	0,0%	51,1%	0,0%
LIENS SOCIAUX	74,0%	44,4%	-29,6%	51,8%	-22,2%
ENVIRONNEMENT	22,4%	22,4%	0,0%	22,4%	0,0%
LOGEMENT	43,5%	43,5%	0,0%	43,5%	0,0%
BIEN ETRE SUBJECTIF	75,3%	67,8%	-7,5%	71,5%	-3,8%
TRAVAIL-VIE PRIVEE	82,1%	60,6%	-21,5%	69,7%	-12,4%
SECURITE	85,6%	85,6%	0,0%	85,2%	-0,4%

Source : CREG 2020

■ DEGRADATION DE LA QUALITE DU CADRE DE VIE AU NIGER

Quel que soit le scénario considéré, il ressort de l'analyse du tableau 2 que la COVID-19 a un impact négatif sur la qualité du cadre de vie au Niger. Cependant l'amplitude de l'impact varie selon les scénarii. Dans le scénario 1, c'est-à-dire celui du confinement, l'indice de qualité du cadre de vie est passé de 60,6% (situation de référence) à 53,2% (Confinement), soit une variation à la baisse de 7,4%. Dans le scénario de déconfinement, l'indice de qualité du cadre de vie enregistre une baisse moins importante de 4,9%.

Cette dégradation n'est qu'une résultante du sentiment d'insécurité, du déséquilibre entre travail et loisirs, l'accroissement de la quantité des particules nuisibles dans l'air, etc. La crise de la COVID-19 a un effet persistant et néfaste sur la qualité du cadre de vie au Niger.

Tableau 2 : Résultats de l'impact sur la qualité du cadre de

	Scénario Confinement			Scénario Déconfinement	
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler	Impact Covid-19	Gap à combler
ISSP	54,7%	52,4%	-2,2%	50,5%	-4,2%
TRANSITION	54,8%	52,3%	-2,5%	49,2%	-5,6%
PNP	16,0%	14,7%	-1,3%	14,7%	-1,3%
NPP	13,2%	13,4%	0,2%	15,2%	2,0%
STABILITE	54,5%	52,6%	-1,9%	51,8%	-2,7%
PP	32,2%	34,8%	2,6%	34,1%	1,9%
NPNP	38,6%	38,6%	0,0%	36,7%	-1,9%

Source : CREG 2020

■ AGGRAVATION DE LA PAUVRETE AU NIGER

Les mesures adoptées par le gouvernement nigérien pour limiter la propagation de la pandémie ont engendré des mouvements dans la dynamique de la pauvreté au sein du pays. L'analyse de l'impact du choc de la COVID-19 indique un faible changement d'état de pauvreté à court terme. Quel que soit le scénario considéré, on observe une baisse de l'indice synthétique de sortie de pauvreté (ISSP). Dans le scénario de confinement l'ISSP passe de 54,7% à 52,4% soit une variation de -2,3%. L'impact est plus marqué dans le scénario de déconfinement avec une variation de l'ISSP de -4,2%.

La baisse observée de l'ISSP dans le scénario 1 s'explique par la baisse de l'indice de transition (2,5%) et la baisse de l'indice de la stabilité (-1,9%). En effet, on peut constater qu'en période de confinement, moins d'individus sont passés de la situation de non-pauvreté pure à la pauvreté. Ces mouvements sont plus amples dans le deuxième scénario au cours duquel on enregistre un basculement de 2% de nigériens dans la pauvreté.

Tableau 3 : Résultats de l'impact sur les transitions dans la

	Scénario Confinement			Scénario Déconfinement	
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler	Impact Covid-19	Gap à combler
ISSP	54,7%	52,4%	-2,2%	50,5%	-4,2%
TRANSITION	54,8%	52,3%	-2,5%	49,2%	-5,6%
PNP	16,0%	14,7%	-1,3%	14,7%	-1,3%
NPP	13,2%	13,4%	0,2%	15,2%	2,0%
STABILITE	54,5%	52,6%	-1,9%	51,8%	-2,7%
PP	32,2%	34,8%	2,6%	34,1%	1,9%
NPNP	38,6%	38,6%	0,0%	36,7%	-1,9%

Source : CREG 2020

■ BAISSSE DE L'INDICE DU DEVELOPPEMENT HUMAIN

L'analyse des résultats de simulation montre que dans le premier scénario, la COVID-19 entraîne une dégradation de l'Indice de Développement Humain Etendu (IDHE), passant de 30,9% à 30,6%.

Cette tendance se renverse avec le scénario 2 dans lequel l'indice passe de 30,9% à 31,2%. On observe ainsi dans le scénario 1 une dégradation considérable du capital humain au Niger alors que dans le deuxième scénario une amélioration considérable est notée. Une telle amélioration provient des efforts effectués en faveur de la sous dimension santé. En effet, dans ce scénario la santé connaît une amélioration de 1,8% par rapport à la situation de référence. Les mesures prises ainsi que le financement en faveur de la santé dans la lutte contre cette pandémie sont à l'origine d'une telle amélioration.

Tableau 4 : Résultats de l'impact sur le développement humain étendu

	Scénario Confinement			Scénario Déconfinement	
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler	Impact Covid-19	Gap à combler
IDHE	30,9%	30,6%	-0,3%	31,2%	0,3%
SANTE	30,6%	-	0	32,4%	1,8%
EDUCATION	18,2%	18,2%	0,0%	17,7%	-0,5%
NIVEAU DE VIE	53,2%	51,6%	-1,6%	52,7%	-0,5%

Source : CREG 2020

■ DEGRADATION DE L'ATTRACTIVITE TERRITORIALE AU NIGER

L'onde de choc de l'impact de la COVID-19, fait baisser l'indice synthétique réseaux et territoires (ISRT) au Niger. En effet, dans le scénario confinement, l'ISRT passe de 19,8% à 18,4%, soit une variation de -0,6%. Cette variation est de -0,2% dans le scénario déconfinement. Cette baisse traduit les effets négatifs de la COVID-19 sur l'attractivité des territoires, les flux financiers de biens et services, ainsi que la répartition des infrastructures. Les facteurs explicatifs de la baisse de l'ISRT sont principalement la cessation des activités économiques, de la limitation de la mobilité inter-régionale ainsi que la chute des transferts de fonds notamment des migrants.

Tableau 5 : Résultats d'impact sur les réseaux et territoires

	Scénario Confinement			Scénario Déconfinement	
	Etat initial	Impact Covid-19	Gap à combler	Impact Covid-19	Gap à combler
ISRT	19,8%	18,4%	-1,4%	18,0%	-1,8%
URBANISATION	8,8%	-	0	-	0
MIGRATION	19,9%	-	0	-	0
INFRASTRUCTURES	64,3%	59,5%	-4,8%	60,4%	-3,9%
FLUX FINANCIERS	13,4%	11,0%	-2,4%	10,1%	-3,4%

Source : CREG, 2020

RECOMMANDATIONS

Globalement, la COVID-19 à travers les mesures adoptées pour endiguer sa propagation impacte négativement le Niger aussi bien sur plan socioéconomique que sanitaire. Ces effets sont perçus à travers une analyse faite sur le déficit du cycle de vie, la qualité du cadre de vie, les transitions dans la pauvreté, l'impact sur le développement humain et l'impact sur les réseaux et territoires.

Pour une meilleure implémentation du plan de riposte, avec une efficacité certaine, il convient au regard des efforts déjà fournis de :

- Dynamiser l'investissement dans le secteur de la santé, en renforçant le plateau technique et les ressources humaines ;
- Effectuer un meilleur ciblage des ménages les plus vulnérables ;
- S'assurer que les ressources aillent aux ayant droits c'est-à-dire les populations vulnérables ;
- Soutenir les entreprises en leur garantissant les prêts bancaires afin qu'elles puissent faire face aux charges (salaires des fournisseurs et travailleurs) ;
- Mettre en place un indicateur de suivi afin d'évaluer les progrès du plan de riposte.

REFERENCES

Aborode, A., Anifowoshe, O., Ifeoluwapo Ayodele, T., Rebecca Ireaiyo, A. and Oluwafemi David, O. (2020), Impact of COVID-19 on Education in Sub-Saharan Africa, preprint, ARTS & HUMANITIES, <https://doi.org/10.20944/preprints202007.0027.v1>

Africa's Pulse (2020) : Evaluation de l'impact économique de la covid-19 et des réponses politiques en Afrique subsaharienne ; Une Analyse Des Enjeux Façonnant L'avenir Économique de L'Afrique, WBG, Avril 2020 I volume 21

Ayittey F. K., Ayittey M. K., Chiwero N. B., Kamasah J. S., Dzuvor C. (2020). Economic impacts of Wuhan 2019-nCoV on China and the world. *Journal of Medical Virology*, p: 1-3.

Bloomberg. Charting the Global Economic Impact of the Coronavirus. Février 2020

Borse, R.H., 2011. Closing Schools in Response to the 2009 Pandemic Influenza A H1N1 Virus in New York City: Economic Impact on Households. *Clinical Infectious Diseases* 52, S168–S172.

Hoque A., Shikha F. A., Hasanat M. W., Arif I., Hamid A. B. A. (2020). The effect of Coronavirus (COVID-19) in the Tourism Industry in China. *Asian journal of Multidisciplinary Studis*, Vol. 3, No. 1, p: 52-58.

Nikkei Asian Review. <https://asia.nikkei.com/Spotlight/Coronavirus-outbreak/Coronavirus-latest-US-citizen-dies-in-Wuhan-after-infection>. Février 2020

Seguino, S., 2019. Engendering Macroeconomic Theory and Policy. *Feminist Economics* 1–35. <https://doi.org/10.1080/13545701.2019.1609691>

Currie, C.S.M., Fowler, J.W., Kotiadis, K., Monks, T., Onggo, B.S., Robertson, D.A., Tako, A.A., 2020. How simulation modelling can help reduce the impact of COVID-19. *Journal of Simulation* 1–15. <https://doi.org/10.1080/17477778.2020.1751570>

Dramani, L (2019) "Dividende démographique et développement durable : Fondements théoriques et modèles normatifs, Tome 1, Ed. L'Harmattan, Sénégal

Fornaro L., Wolf M. (2020). Covid-19 Coronavirus and Macroeconomic Policy. *Barcelona GSE Working Paper series*, No. 1168, p: 1-9.

Hasanat M. W., Hoque A., Shikha F. A., Anwar M., Hamid A. B. A., Tat H. H. (2020). The Impact of Coronavirus (Covid-19) on E-Business in Malaysia. *Asian Journal of Multidisciplinary Studies*, Vol. 3, No. 1, p: 85-90.

United Nations Development Programme. (2020), COVID-19 and Human Development: Assessing the Crisis, Envisioning the Recovery, UN, <https://doi.org/10.18356/161b9678-en>

Equipe de rédaction	Supervision	Relecture
Pr Latif Dramani Dr Sam Agbahoungba Xavier Beogo	Edem Akpo	Edmée Ndoye

